

Introduction

In 2002, the Canadian Oral History Association is more than ever a loose grouping of individuals from many fields who use oral interviews as a principal research methodology. The common thread that unites them is not only their use of the tape recorder (or digital variants thereof), but also the way in which their research uncovers aspects of Canadian society and culture that are not clearly documented in other sources. The best example of this is the article by David Hood. Rather than looking at the problem of homelessness through statistics or economic studies, Hood presents a detailed historical survey of the topic, followed by a personal document, where Robert Higgins recounts his experiences, beginning with his childhood in rural Nova Scotia in the 1950s. The result is a powerful article that helps us understand why homelessness persists in present-day Canada.

The other articles in this issue all explore oral history topics associated with specific groups of people. James Morrison's article presents an overview of the African-Canadian community of Nova Scotia from an oral historian's perspective. Rebecca Priegert Coulter reports on an extensive oral history project among retired women teachers in Ontario. Two other articles show how recent events can be explored through oral interviews, one dealing with the formation of a police/social service unit in the 1970s, and the other with the creation of a home for HIV and AIDS patients in the early 1990s.

Finally, this issue contains a brief report on an on-going project by Michael Riordon, as well as a report on the state of digitization in Canadian sound archives by yours truly. Together, the articles and reports in this issue present a good cross-section of the work being done in oral history in Canada today, providing a "forum" for researchers, as well as a stimulus for readers who may be inspired to carry out oral research in the future.

* * * * *

En 2002, la Société canadienne d'histoire orale demeure un regroupement hétérogène de chercheurs qui ont en commun leur recours aux sources orales. Ce qui les distingue ce n'est pas seulement leur utilisation d'appareils d'enregistrement sonore (qu'il s'agisse de son analogique ou numérique), mais aussi leur approche qui dévoile des aspects méconnus de la société et de la culture canadienne. L'article de David Hood nous en fournit une excellente illustration. Plutôt que d'examiner le problème des sans-abris à travers des statistiques ou une analyse socio-économique, Hood nous présente un survol historique détaillé du problème, suivi du témoignage personnel de Robert Higgins. Ce dernier raconte ses expériences depuis son enfance en Nouvelle-Écosse au cours des années 1950. Il en résulte un important article qui nous aide à comprendre le phénomène des sans-abris dans le Canada contemporain.

Les autres articles dans le présent numéro traitent tous des témoignages oraux recueillis chez différents groupes de personnes. James Morrison décrit la communauté noire de la Nouvelle-Écosse en portant une attention spéciale aux sources orales qui les concernent. Rebecca Priegert Coulter présente un important projet visant à recueillir les témoignages d'enseignantes à la retraite. Deux autres articles nous démontrent comment des événements récents peuvent être étudiés par des enquêtes d'histoire orale. L'un traite de la formation d'une unité regroupant les forces policières et des agents de services sociaux à London pendant les années 1970, alors que l'autre est centré sur la création d'une résidence pour personnes atteintes de HIV ou SIDA au début des années 1990.

Le présent numéro comprend, enfin, un bref rapport au sujet d'un projet en cours par Michael Riordon, ainsi qu'un rapport présentant l'état de la numérisation dans les archives sonores au Canada, par le rédacteur. En gros, les articles et rapports contenus dans le présent numéro nous présentent un bon échantillon des travaux accomplis en histoire orale au Canada, quoique l'on regrette que le contenu francophone soit minime. Cette revue continue à fournir un « forum » pour les chercheurs, et pourrait aussi stimuler la recherche en histoire orale en suggérant des pistes à poursuivre à travers les sources orales.

Ronald Labelle